

10-18

10-18 Dog killer

Les PJs vont être les témoins (et les stoppeurs ?) des agissements d'un dément tuant des chiens.

Accroche :

Les cops sont en voiture, arrêtés tranquillement à un feu rouge, quand une femme pose violemment ses mains, pleines de sang, sur la vitre, côté passager.

Affolée, elle demande aux PJs de la suivre "*il est à l'étage !*". Elle marche prestement, se retourne régulièrement pour voir si les personnages la suivent toujours et continue à parler rapidement "*On dirait qu'on lui a arraché un morceau, qu'on l'a mordu. Il a beaucoup de mal à respirer... Oh mon dieu Rick !*"

Il y a beaucoup de sang dans la cage d'escalier ainsi que devant l'entrée de l'appartement de la femme (le 7 au deuxième étage). Au beau milieu du salon se trouve la victime, Rick, le rottweiler de madame (Nathalie) Baker, couché sur l'un de ses flans, haletant, vivant ses derniers instants de pauvre chien.

La blessure ne fait pas de doute : il s'agit d'une morsure ; la forme ainsi que la taille de la mâchoire indiquent clairement que l'animal enragé l'ayant agressé n'est autre qu'un homme adulte.

Dénouement :

Nathalie Baker affirmera n'avoir aucun ennemi, personne ne pouvant lui en vouloir au point de massacrer son chien. L'animal traînait devant l'immeuble et il est rentré "*en sang*". En inspectant les lieux, quelques gouttes de sang peuvent mener les cops jusqu'à l'arrière du bâtiment où se trouve, parmi les poubelles, un clochard nommé Balthazar. Celui-ci, moyennant rétribution, expliquera avoir vu un homme, la quarantaine, cheveux bruns et courts, avec du sang autour de la bouche ainsi que sur sa chemise. Il ne pourra leur faire de description plus précise et les personnages ne pourront retrouver l'assassin de Rick.

Scénario +1 :

Quelques temps plus tard, non loin du lieu du premier crime, se déroule à peu de chose près le même scénario. Les PJs sont

appelés pour constater le crime ou sont mis au courant du fait par des collègues. Le rottweiler d'Isha, une petite fille du quartier, a été sauvagement mordu par un homme. Le chien était en laisse mais la jeune fille l'a lâchée quelques secondes durant lesquelles il a couru par delà la rue où elle se trouvait. Se précipitant à sa poursuite, elle a retrouvé son chien agonisant dans les mains d'un homme (la quarantaine, costard-cravate, cheveux bruns et courts, muni d'un attaché-case), la bouche en sang. L'homme a posé la dépouille de l'animal sur le sol, sans se soucier véritablement de la jeune fille et s'est enfuit. Isha n'a pas réussi à faire un portait robot concluant de l'homme, trop occupée à fixer son animal de compagnie aux portes de la mort. L'homme n'a bien sûr pas été retrouvé.

Scénario +2 :

Les cops sont appelés manu militari pour sauver un homme des mains d'un groupe de 5 gangers. L'homme s'est "enfermé" dans une benne à ordures et il est bien décidé à ne pas en sortir avant d'être en sécurité. Un rottweiler gît à plusieurs centaines de mètres de là, la gorge déchiquetée. Son maître, un des gangbangers, a la ferme intention d'utiliser son arme sur la poubelle, accessoirement pour faire des trous d'aération, assurément pour faire la peau au meurtrier.

Le tueur de chiens se nomme Harold Forsythe. C'est un comptable de 45 ans, calme en général mais qui devient vite enragé (c'est le mot) lorsqu'il rencontre des rottweillers sur le trajet qui le mène jusqu'à son travail (qu'il fait à pied pour garder la forme). Une fois arrêté, il expliquera, le plus simplement du monde, qu'il y a quelques temps, il s'est fait mordre par une de ces sales bêtes et que depuis, par pure vengeance, il leur rend la monnaie de leur pièce en les mordant mortellement.

Un examen médical indiquera que les jours de Forsythe sont comptés. Il a attrapé la rage il y a plusieurs semaines (en massacrant un chien qui hurlait à la mort au bas de son immeuble) et est donc condamné dans tous le sens du terme (18 meurtres de chiens en à peine six mois).